

# Mettre à profit la nouvelle donne démographique

**L'Afrique subsaharienne pourrait tirer pleinement parti de sa croissance démographique, à condition de bien gérer la transition**

*Vimal Thakoor et John Wakeman-Linn*

**L**E PRINCIPAL atout économique de l'Afrique subsaharienne pourrait bientôt être sa population. Alors que sa démographie évolue, la région pourra enregistrer une croissance soutenue si les politiques sont adaptées pour exploiter ce potentiel.

La baisse des taux de mortalité infantile et l'allongement de l'espérance de vie contribuent à une augmentation de la population globale et, surtout, de la part de la population en âge de travailler. Historiquement, cette évolution structurelle, qualifiée de transition démographique, a offert aux pays la possibilité d'une croissance plus forte, synonyme de prospérité. Pour l'Afrique subsaharienne, les perspectives sont encore plus prometteuses : la population en âge de travailler progresse, tandis que la population active devrait reculer dans une grande partie du reste du monde.

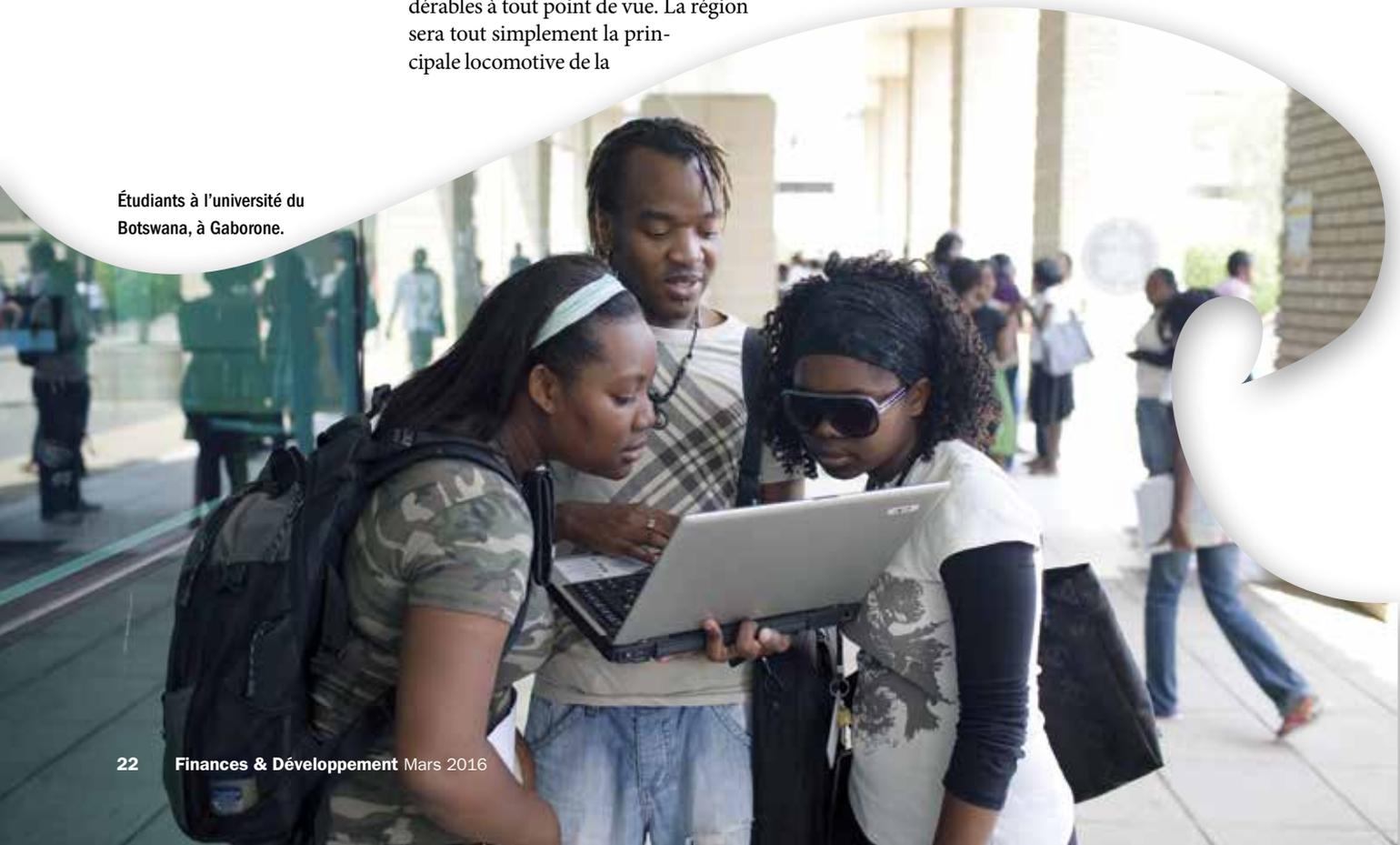
## **La transition en chiffres**

Les changements démographiques sont considérables à tout point de vue. La région sera tout simplement la principale locomotive de la

démographie mondiale au cours de ce siècle. Alors que le reste du monde vieillit, l'Afrique subsaharienne deviendra le principal moteur de croissance pour la population active mondiale. La population de la région, qui s'élevait à un peu plus de 800 millions en 2010, devrait plus que quadrupler en 2100, pour atteindre 3,7 milliards (d'après le scénario de fécondité moyenne des Nations Unies). Le poids de la région dans la population mondiale passera de moins de 12 % à environ 35 %. Plus frappant encore, l'Afrique sera à l'origine de pratiquement 100 % de la hausse de 2 milliards du nombre d'actifs dans le monde prévue durant cette période, sa part de la population active mondiale grimant d'environ 10 % à 37 % en 2100 (graphique 1).

Au-delà de la simple augmentation de la part de la population en âge de travailler, les politiques d'accompagnement de la transition démographique en Afrique subsaharienne

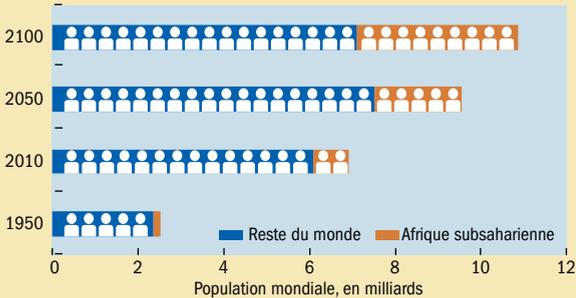
Étudiants à l'université du Botswana, à Gaborone.



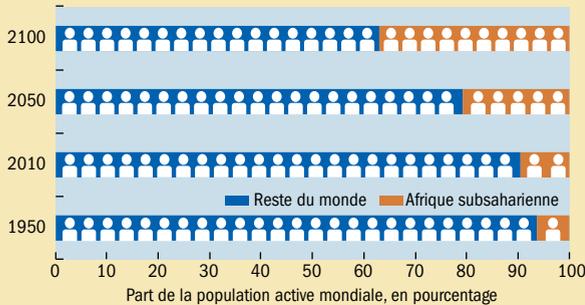
Graphique 1

### Locomotive de la croissance démographique mondiale

Croissance de la population en Afrique subsaharienne et vieillissement démographique dans le reste du monde.



L'Afrique subsaharienne concentrera plus d'un tiers de la population de la planète et près de 40 % de sa population active.



Sources : FMI, *Perspectives économiques régionales : Afrique subsaharienne*, avril 2015; Nations Unies, *World Population Prospects*, révision de 2012.

peuvent générer un dividende. Si les politiques menées favorisent la création d'emplois productifs pour ces nouveaux travailleurs, l'augmentation de la population active se traduira par une croissance plus soutenue et par une hausse du revenu par habitant, c'est-à-dire un dividende démographique.

En Afrique, la transition pourrait générer un dividende considérable via quatre moyens supplémentaires (Galor et Weil, 2000; Bloom *et al.*, 2009). D'abord, la baisse des taux de fécondité permet un taux d'activité des femmes plus élevé, ce qui accroît la part de la population en âge de travailler apte au travail. Deuxièmement, comme les adultes en âge de travailler ont tendance à épargner davantage que d'autres catégories, l'épargne globale augmente, ce qui contribue à financer plus d'investissements et dope la croissance. Troisièmement, il semble que, lorsque les habitants ont moins d'enfants et vivent plus longtemps, les dépenses de santé et d'éducation progressent, si bien que la population active est en meilleure santé, plus instruite et donc plus productive. Enfin, un accroissement de la population pourrait stimuler la demande intérieure et les investissements locaux et étrangers.

### Une croissance plus forte

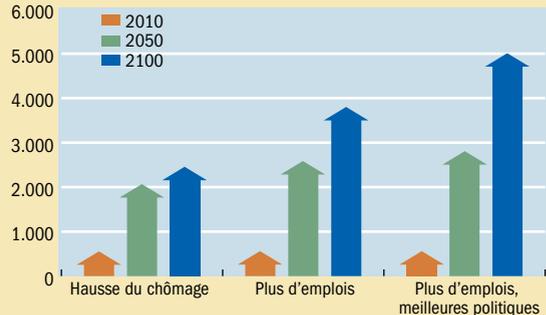
S'il est bien exploité, le dividende démographique pour les pays d'Afrique subsaharienne peut être important. L'ampleur de ce dividende et le moment où il se concrétisera dépendront de la capacité des économies à absorber les nouveaux arrivants dans la population active, du degré de soutien des politiques dans le

Graphique 2

### Coup de pouce à la croissance

S'il est bien exploité, le dividende démographique pourrait dopper la croissance en Afrique subsaharienne.

(PIB par habitant, dollars de 2005)



Source : FMI, *Perspectives économiques régionales : Afrique subsaharienne*, avril 2015. Note : dividende démographique selon divers scénarios. Scénario 1 : l'économie ne parvient pas à créer suffisamment d'emplois. Scénario 2 : tous les nouveaux venus sur le marché du travail trouvent un emploi au niveau historique de productivité. Scénario 3 : les changements de politique économique se traduisent par une plus grande ouverture commerciale.

contexte démographique et de l'efficacité des mesures visant à réduire les taux de fécondité (Drummond, Thakoor et Yu, 2014).

Dans l'hypothèse d'un scénario où les arrivants dans la population active ne trouvent pas tous un emploi et où la part des personnes occupées se maintient aux niveaux de 2010, le PIB par habitant de l'Afrique subsaharienne en 2050 ferait plus que tripler, pour atteindre près de 2.000 dollars (en termes réels), par rapport au PIB par habitant médian de 600 dollars en 2010. Cette estimation tient compte du nombre d'actifs plus élevé, mais aussi d'une poursuite des tendances actuelles et des possibilités de rattrapage sans lien avec la transition démographique. Si tous les nouveaux arrivants étaient absorbés sur le marché du travail, le PIB par habitant augmenterait encore de 25 % en 2050 et de 54 % en 2100 par rapport au scénario décrit plus haut. Dans un scénario optimiste, à savoir des créations d'emplois conjuguées à de meilleures politiques et à une fécondité moindre, le dividende est estimé à près de 50 % en 2050 et à 120 % en 2100. La transition plus rapide augmente et accélère le dividende (graphique 2).

### Des répercussions mondiales

Sur fond de vieillissement de la population dans la plupart des autres régions, l'économie mondiale tirerait parti de l'intégration d'une population active africaine grandissante dans les chaînes de valeur mondiales, notamment si le continent pouvait obtenir un avantage comparatif dans la production à forte intensité de main-d'œuvre. Une plus grande ouverture commerciale favoriserait la création d'emplois et permettrait à la région de bénéficier de transferts de capitaux et de technologies. D'un point de vue économique, les migrations pourraient s'avérer utiles à l'Afrique subsaharienne comme au reste du monde. L'augmentation des envois de fonds profiterait aux pays d'origine des travailleurs, et les entreprises des pays d'accueil bénéficieraient de l'afflux de main-d'œuvre face à la stagnation ou à la baisse du nombre de travailleurs locaux. Bien entendu, les migrations de masse peuvent aussi avoir un impact social et économique sur les pays d'origine et d'accueil, comme l'explique Paul Collier, professeur à Oxford, dans *Exodus: How Migration Is*

## Une situation contrastée

Le rythme et la trajectoire de la transition démographique, qui, à terme, détermineront si un pays bénéficie d'un dividende démographique, varient énormément d'un pays à l'autre en Afrique subsaharienne (voir graphique).

Un premier groupe de pays essentiellement de petite taille se situe à un stade assez avancé du processus, grâce à des baisses rapides des taux de mortalité infantile et de fécondité. Deux d'entre eux, Maurice et les Seychelles, doivent aujourd'hui faire face aux difficultés liées au vieillissement de la population. Pour un deuxième groupe, la transition est en cours, mais ne devrait pas culminer avant 2050, et elle s'effectue beaucoup plus lentement qu'en Amérique latine ou en Asie de l'Est. La Namibie et le Swaziland se situent à un stade un peu plus avancé dans ce groupe, mais la transition est encore en phase initiale dans des pays comme

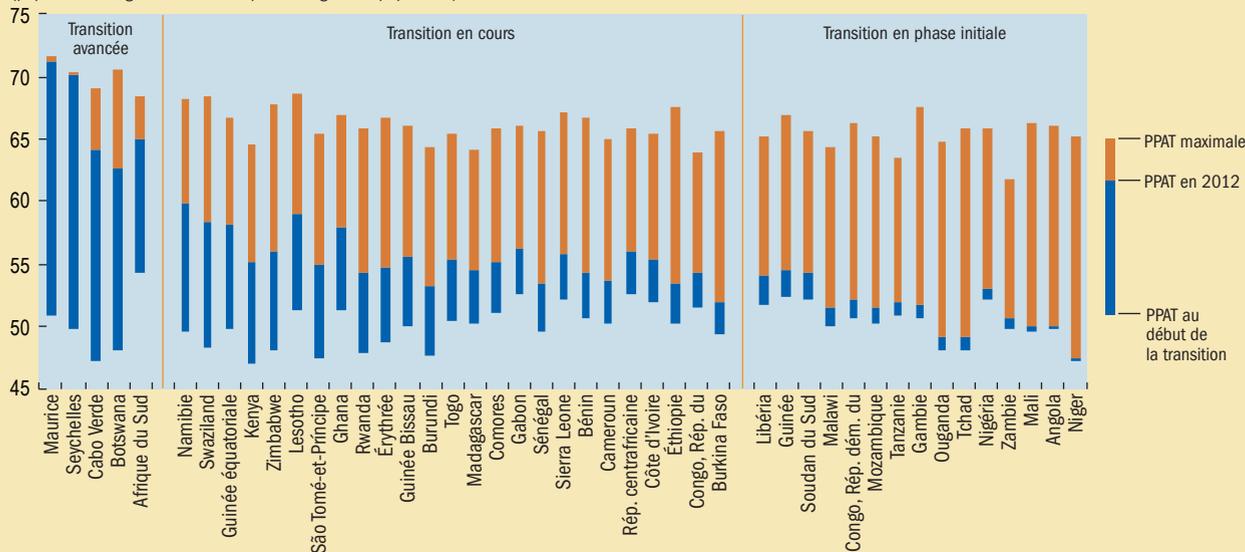
l'Éthiopie et le Burkina Faso. Un troisième groupe se révèle préoccupant : la transition y est encore beaucoup plus lente, surtout en raison de la persistance de taux de fécondité élevés, et elle est même au point mort dans quelques pays. Deux des pays les plus peuplés du continent, le Nigéria et la République démocratique du Congo, figurent dans cette catégorie.

En termes de région, l'Est et l'Ouest de l'Afrique subsaharienne verront tous deux leur population dépasser 1 milliard d'habitants à la fin du siècle. Dans le Sud, la croissance de la population restera généralement stable, car l'Afrique du Sud aura pratiquement achevé sa transition. La population du Nigéria devrait grimper de 182 millions en 2015 à 752 millions en 2100 selon des estimations. Onze autres pays d'Afrique subsaharienne compteront plus de 100 millions d'habitants à la fin du siècle.

## Trois transitions

Les pays se situent à des stades différents de leur transition démographique.

(population en âge de travailler en pourcentage de la population)



Sources : Nations Unies, *World Population Prospects*; calculs des services du FMI.  
Note : PPAT = part de la population en âge de travailler.

*Changing Our World*. Les politiques migratoires exigent un juste équilibre entre les facteurs économiques, politiques et sociaux.

En outre, le transfert d'une production à bas coût de la Chine vers d'autres régions ouvre aussi des perspectives pour les pays d'Afrique subsaharienne. Toutefois, les pays pourront bénéficier de ces flux de capitaux uniquement s'ils améliorent le climat des affaires et réduisent les coûts, notamment en supprimant les goulets d'étranglement infrastructurels et en fournissant de l'électricité, de l'eau, des routes et un accès aux marchés internationaux à des conditions fiables et peu coûteuses.

Cependant, ni la transition démographique ni son dividende ne sont garantis. Pour assurer la transition, certains pays devront réduire leurs taux de fécondité durablement élevés. Pour engranger le dividende potentiel, il faudra mettre en œuvre des politiques économiques et sociales qui permettront aux nouveaux travailleurs de trouver des emplois à forte productivité. Si les pays ne parviennent pas à réduire les taux de fécondité ou à créer des emplois pour les nouveaux travailleurs, le chômage risque de

s'accroître rapidement en entraînant de graves conséquences économiques et sociales. De fait, plusieurs pays ont dû faire face à une montée du chômage pendant leur transition, ce qui souligne la difficulté à bien doser les mesures économiques et sociales.

Les cas de l'Asie de l'Est et de l'Amérique latine montrent que chaque transition a ses particularités. Ces deux régions ont débuté leur mutation démographique à peu près au même moment, dans les années 60. Néanmoins, les pays d'Asie de l'Est ont obtenu un dividende démographique bien plus élevé grâce à des politiques mieux adaptées à la transition. Ainsi, un meilleur accès à l'éducation et à la planification familiale a encouragé les ménages à avoir moins d'enfants, et la multiplication des investissements dans le capital humain a renforcé les compétences et la productivité d'une population active grandissante. Par ailleurs, l'importance plus grande accordée à l'industrie manufacturière a favorisé un accroissement de la productivité moyenne dans l'ensemble de l'économie, l'intégration dans le commerce mondial ainsi que les investissements étrangers et transferts de technologies. La souplesse des politiques du marché du

travail a permis un redéploiement efficace des travailleurs vers des industries à forte intensité de main-d'œuvre et plus productives, ce qui a contribué à la transformation de l'économie. Dans un contexte où davantage de personnes travaillaient, le développement financier a permis d'orienter l'épargne accrue vers l'investissement. Ces politiques se sont révélées complémentaires, si bien que les pays d'Asie de l'Est ont pu tirer pleinement parti de l'évolution de leur démographie.

En Afrique subsaharienne, la transition démographique se produit beaucoup plus tard que dans d'autres régions, ce qui s'explique en grande partie par le fait que le recul de la mortalité infantile attribuable aux progrès médicaux s'y est produit tardivement.

La région devra relever trois défis pour bénéficier d'un dividende démographique.

Premièrement, des taux de fécondité durablement élevés dans bon nombre des pays de la région pourraient à la fois retarder et réduire les dividendes potentiels. Dans un scénario pessimiste, une population croissante et une montée du chômage pourraient accentuer les risques sociaux et les tensions politiques. Cela pourrait se répercuter sur d'autres pays, dans la région et ailleurs, sous forme d'une émigration accrue.

Deuxièmement, l'accroissement démographique pèsera sur les deniers publics et sur la capacité des pays à subvenir aux besoins de leur population. Juste pour maintenir le niveau actuel de services avec une population grandissante, les pays d'Afrique subsaharienne devront développer leurs réseaux routiers, la distribution d'électricité et d'eau, l'assainissement et les services de santé et d'éducation. Pour exploiter pleinement le dividende démographique, ils devront aussi accroître les investissements par habitant dans la santé, l'éducation et les infrastructures. Qui plus est, il faut agir à temps et améliorer les services d'éducation et de santé avant que ces nouveaux citoyens ne soient en âge de travailler; or, les capitaux destinés à financer ce chantier ne seront pas disponibles tant que ces citoyens n'auront pas commencé à travailler et à payer des impôts. Il faudra aussi repenser les pratiques traditionnelles d'agriculture et d'aménagement urbain. Il sera indispensable de moderniser l'agriculture pour nourrir la population et libérer de la main-d'œuvre en faveur des secteurs plus productifs, et l'aménagement urbain devra tenir compte de l'exode rural.

Troisièmement, la région devra créer un nombre d'emplois sans précédent, 18 millions par an en moyenne entre 2010 et 2035. La grande majorité des Africains subsahariens travaille dans le secteur informel, qui devrait rester le principal gisement d'emplois à court terme. Pour la plupart, les femmes de la région n'ont, semble-t-il, pas d'autre choix que de travailler dans ce secteur, car elles doivent élever leurs enfants et percevoir un revenu. Comme la productivité mesurée dans le secteur informel est plus faible, l'Afrique subsaharienne pourrait afficher une productivité inférieure à la moyenne pendant une partie de sa transition.

### Quelles sont les mesures à prendre?

Pour augmenter les chances d'enregistrer un dividende, les politiques macroéconomiques devront privilégier les quatre axes suivants.

*Des emplois de qualité* pour absorber les nouveaux arrivants dans la population active et accroître la productivité globale. Comme ces emplois devront en grande partie relever du secteur privé, les politiques qui renforcent la souplesse des marchés du

travail, facilitent le développement de secteurs à forte intensité de main-d'œuvre compétitifs au plan mondial et libéralisent les échanges seront indispensables pour améliorer les perspectives d'emploi. La levée des obstacles juridiques et institutionnels à l'activité des femmes pourra contribuer à ce processus.

*La stabilité macroéconomique* devra être préservée tout en favorisant la transformation de l'économie et en facilitant le développement du secteur privé, notamment via la protection des droits des investisseurs, le renforcement de l'état de droit et la réduction du coût de la pratique des affaires en remédiant aux déficits d'infrastructures. Ces politiques imposeront probablement d'augmenter les dépenses tout en préservant la viabilité de la dette, ce qui nécessitera davantage de recettes publiques. La réduction des impôts distorsifs sur le capital et le revenu pourra inciter le secteur privé à se développer et stimulera la demande de main-d'œuvre.

*L'investissement dans le capital humain*, y compris dans la santé et l'éducation, sera déterminant pendant les premières phases afin d'accélérer la transition et d'améliorer la productivité de la main-d'œuvre. En outre, l'accès à la santé et à l'éducation est essentiel pour réduire l'inégalité des chances et permettre une répartition plus équitable du dividende démographique. La modernisation des politiques agricoles et de l'urbanisme apparaît tout aussi indispensable.

*Le développement du secteur financier* afin d'orienter efficacement l'épargne vers l'investissement pourra améliorer l'emploi et la croissance. Dans le même temps, la hausse de près de 500 millions du nombre de retraités exige des régimes de retraite viables.

Beaucoup de ces politiques sont étroitement liées, et il sera essentiel d'exploiter leurs synergies pour augmenter le dividende.

L'Afrique subsaharienne se trouve à la croisée des chemins. Une réduction effective des taux de mortalité et de fécondité, couplée à la mise en œuvre efficace de mesures d'accompagnement, pourrait permettre à la région d'obtenir un dividende démographique substantiel et d'améliorer la qualité de vie de tous ses citoyens. Elle pourra ainsi devenir un acteur de premier plan de l'économie mondiale et contribuer à atténuer une partie des effets du vieillissement dans le reste du monde. Cependant, si elle ne saisit pas l'occasion offerte par cette nouvelle donne démographique, elle s'exposera à des risques économiques et sociaux majeurs. ■

*Vimal Thakoor est économiste et John Wakeman-Linn Conseiller au sein du Département Afrique du FMI.*

---

*Cet article s'inspire du chapitre 2 des Perspectives économiques régionales : Afrique subsaharienne (avril 2015) du FMI, «Comment l'Afrique subsaharienne peut-elle tirer parti du dividende démographique?».*

#### Bibliographie :

Bloom, David E., David Canning, Günther Fink, and Jocelyn E. Finlay, 2009, "Fertility, Female Labor Force Participation, and the Demographic Dividend," *Journal of Economic Growth*, Vol. 14, No. 2, p. 79-101.

Collier, Paul, 2013, *How Migration Is Changing Our World* (Oxford: Oxford University Press).

Drummond, Paulo, Vimal Thakoor, and Shu Yu, 2014, "Africa Rising: Harnessing the Demographic Dividend," *IMF Working Paper 14/143* (Washington: International Monetary Fund).

Galor, Oded, and David N. Weil, 2000, "Population, Technology and Growth: From Malthusian Stagnation to the Demographic Transition and Beyond," *American Economic Review*, Vol. 90, No. 4, p. 806-28.